La dentelle : la mode depuis quatre siècles

Autor(en): **Cadet, René**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1959)**

Heft 2

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792181

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La dentelle : la mode depuis quatre siècles

AVEZ-VOUS VU LES COLLECTIONS IKLÉ ET JACOBY ?

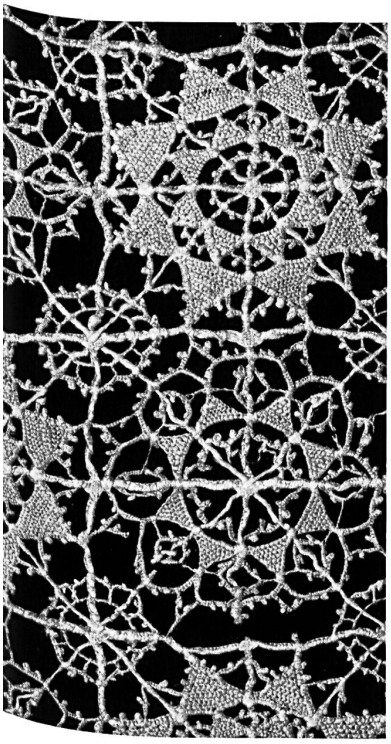
Avez-vu vu les collections Iklé et Jacoby ? Permettez-nous de vous dire qu'elles méritent votre visite... si vous êtes amateur de dentelles et de belles collections. Mais laissez-nous vous avertir que vous ne trouverez pas quelque chose qui ressemble à un cimetière, à une Babel, à un dédale ! Pour illustrer la devise « La dentelle : la mode depuis quatre siècles » il n'y a que deux salles, une quarantaine de vitrines, deux cent cinquante pièces, et pourtant...

Mais commençons par le commencement. Léopold Iklé (1838-1922), fabricant heureux de broderies de Saint-Gall, eut un jour l'idée de collectionner des broderies et des dentelles pour constituer une documentation capable d'inspirer les dessinateurs qui créaient les modèles de ses nouveautés. S'étant rapidement passionné dans ses recherches, il devint un vrai collectionneur et, comme il acquit bien vite une excellente connaissance du sujet et que ses moyens lui permettaient d'acheter des pièces précieuses, il constitua, avec les années, une collection d'une très grande richesse. En 1904, il légua une partie de ses trésors au Directoire commercial de Saint-Gall (Chambre de commerce) qui l'exposa au Musée des arts industriels où nous l'avons vue autrefois.

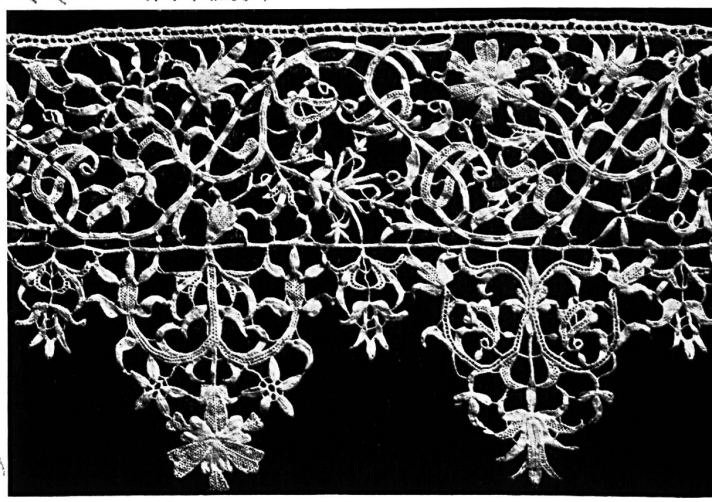
John Jacoby-Iklé (1869-1953), fabricant de broderies anglais et gendre de Léopold Iklé, avait aussi la passion des dentelles et en acquit une très vaste collection, qu'il compléta par un choix de broderies en blanc du dix-neuvième siècle. En 1955, le Directoire commercial et l'Union suisse des exportateurs de broderies, soutenus par d'autres associations, achetèrent la collection Jacoby.

Au cours d'un patient travail de classification et de sélection, qui supposait une connaissance approfondie de la technique textile comme de l'histoire du costume, Monsieur Hans Stettbacher de Saint-Gall, fondit les deux collections en une seule et réalisa avec ce qu'elles contenaient de plus représentatif, de plus artistique et de mieux conservé, un choix de deux cent cinquante pièces seulement — c'est-à-dire le dixième de ce que représentent les deux collections réunies en fait de dentelles.

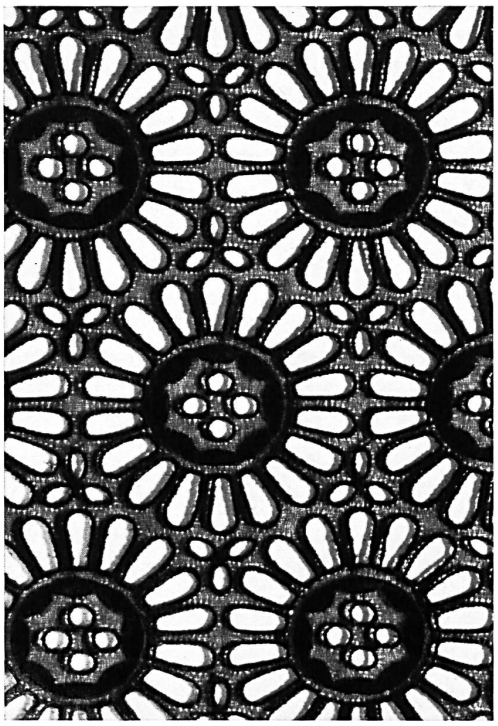
Les superlatifs sont aujourd'hui des expressions trop barbares pour qualifier ce choix qui a été opéré dans un lot déjà choisi. La collection ne contient que des pièces



Reticella, dentelle à l'aiguille italienne de la Renaissance, vers 1550



Point en l'air, dentelle à l'aiguille italienne, début du XVIIe siècle



Broderie anglaise, Saint-Gall, fin du XIXe siècle

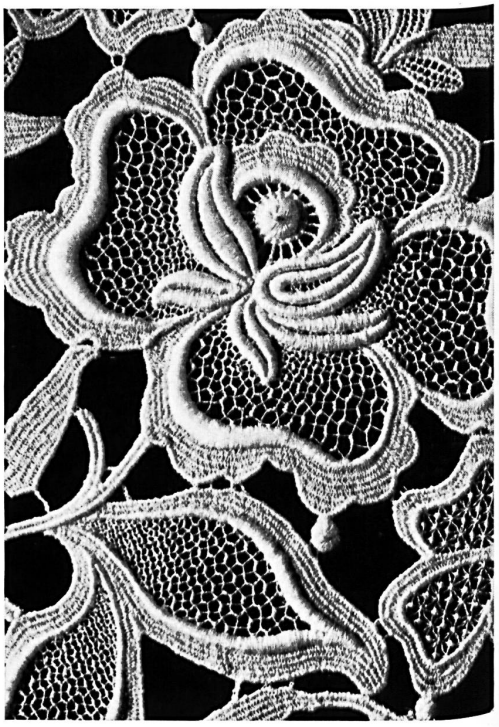
d'origine européenne (Italie, France, Angleterre, Irlande, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Allemagne, Suisse) produites du dix-septième au vingtième siècle et quelques spécimens de broderies des dix-neuvième et vingtième siècles. Toutes les pièces — certaines de très grandes dimensions — sont d'un intérêt artistique et technique incontestable, parfaitement conservées et mises en valeur avec intelligence et simplicité, dans de grandes vitrines disposées très au large dans deux salles du Musée des arts industriels, sous un excellent éclairage. Les pièces de broderie, dont la beauté est mise en valeur par la sobriété de la technique d'exposition, sont situées dans l'histoire des mœurs et du costume par de brefs textes et surtout par des photographies de tableaux et gravures, qui permettent de voir l'usage qui était réservé autrefois aux dentelles. Nous ne pouvons énumérer ici tous les genres — reticella, dentelle à l'aiguille, dentelle aux fuseaux — ni les noms prestigieux des lieux de productions : Venise, Alençon, Valenciennes, etc. Mentionnons simplement une pièce particulièrement précieuse : il s'agit d'une robe de dentelle au point d'Alençon exécutée par ordre de Napoléon III pour l'impératrice Eugénie ; ce travail occupa trente-six ouvrières pendant dix-huit mois et l'empereur le paya neuf cents livres sterling d'alors, soit vingt-deux mille cinq cents francs-or.

Il convient de féliciter, pour terminer, le Directoire commercial et l'industrie textile d'avoir su acquérir et mettre en valeur les trésors dont nous venons de parler et M. Stettbacher pour son beau travail de présentation, dans lequel il faut inclure un catalogue instructif en trois langues, judicieux et artistement présenté. Et encore un mot : si vous allez à Saint-Gall, ne manquez pas de voir les collections Iklé et Jacoby... si vous faites partie des « happy few ».

René Cadet

Dentelle de Chantilly aux fuseaux (soie), 1870-1880

Broderie sur tulle, Saint-Gall, milieu du XXe siècle



Broderie chimique, Saint-Gall, milieu du XXe siècle